

Proposé par
Chantiers Pédagogiques de l'Est
&
l'Institut Départemental de l'École Moderne-Pédagogie Freinet du Haut-Rhin

le Forum de la rentrée 2000

a permis
à des praticiens de la maternelle et de l'élémentaire
de se retrouver,
à quelques jours de la rentrée,
pour

s'informer, échanger, débattre
autour du thème :

dans une classe Pédagogie Freinet,
lieu de travail et de vie,

découvrir, rechercher, apprendre, créer, grandir...
**individuellement, en petit groupe et
en groupe-classe**

quand ? comment ? pourquoi ?

Forum de la rentrée 2000

Claudine BRAUN, déléguée départementale du Haut-Rhin souhaite la bienvenue aux participants :

Nous voilà à nouveau réuni pour le *Forum de la rentrée* du groupe départemental (Haut-Rhin) de l'École Moderne-Pédagogie Freinet. Plusieurs d'entre vous se sont peut-être dit ce matin : « *Mais pourquoi vais-je encore passer une journée à discuter alors qu'il reste beaucoup de choses à faire avant la rentrée, ou tout de suite après.* » (puisque pour certains d'entre nous la rentrée est déjà faite). Si nous sommes là, malgré tout, c'est que **la rentrée, c'est toujours le moment d'engager de nouvelles choses, de provoquer quelques changements dans nos manières de faire, au vu des difficultés de l'année précédente et de ce que nous aimerions pour les enfants.**

Pourquoi répondre à l'invitation du groupe Pédagogie Freinet ?

D'abord, il n'y a pas tellement de choix, peu d'autres groupes se réunissent ainsi pour échanger leurs pratiques. Mais ce qui doit nous réunir avant tout dans ce Mouvement pédagogique, **c'est une pédagogie et une philosophie de la coopération qui se base sur des valeurs de confiance, d'ouverture aux autres, d'entraide, d'égalité, de droit à l'erreur, d'engagement et de plaisir au travail.**

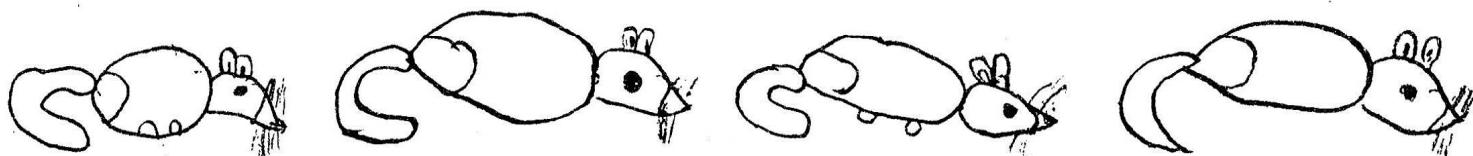
(Le retour aux valeurs est prôné un peu partout, c'est pourquoi il me semble important de redire de quelles valeurs nous parlons même si je n'ai sans doute pas tout listé ici.) Bien entendu, défendre ces valeurs-là, c'est aussi un acte politique, c'est essayer de résister au libéralisme, au «chacun pour soi et que le meilleur gagne».

Il est vrai que je reviens du congrès ICEM avec Annie et que ces quelques jours ont été pour nous l'occasion d'ancrer à nouveau nos pratiques sur les idées forces du Mouvement.

Une dame me téléphonait hier pour me demander quelles étaient les écoles Freinet de notre département pour qu'elle puisse y inscrire ses enfants. Comme toujours, je lui ai expliqué la situation et elle s'est énervée en disant : « *Ce n'est pas possible, depuis le temps qu'on en parle, pourquoi ces pratiques ne sont-elles pas généralisées ?* » Sur le site Internet, liste Freinet, le débat est le même, lancé par un jeune collègue qui se demande pourquoi on reste si marginal, 60 ans après.

Nous étions pourtant 600 au Congrès mais ça reste un grain de sable au sein de l'Éducation Nationale. Les techniques et les outils de la Pédagogie Freinet commencent à être largement utilisés mais c'est la philosophie qui les sous-tend qui fait peur. Les valeurs que nous défendons s'opposent en effet aux orientations économiques et sociales actuelles.

C'est pourquoi il me semble important, lorsque nous parlerons tout à l'heure des structures que nous mettons en oeuvre pour favoriser les apprentissages, que nous nous interroguions aussi sur le pourquoi de tel ou tel choix (travail individuel, en petit groupe ou en groupe classe), que nous rattachions nos réflexions à la philosophie de l'apprentissage que nous voulons défendre, en tenant compte de la part de l'affectif, du statut de chacun et de la nécessaire communication entre les personnes. Ces échanges-là nous permettront alors d'être plus forts, d'avoir parfois davantage d'arguments face aux parents, et même aux collègues ou à l'inspecteur, pour défendre nos pratiques. Nous n'en sommes pas tous au même stade de cheminement, de réflexion et d'expérience et la coopération est aussi valable pour les adultes que pour les enfants.



individuellement ...
 en petit groupe ...
 en grand groupe ...
quand, comment, pourquoi

en grand groupe	en petit groupe	individuellement
<p>/ le grand groupe est le lieu et le moment</p> <ul style="list-style-type: none"> - pour mettre en commun des informations - pour débattre - pour trouver des solutions aux problèmes de vie de la collectivité - pour prendre des décisions qui demandent l'engagement de tous - pour soumettre des travaux de création, de production et recueillir des réactions <p>/ la "classe" ne devient un groupe que progressivement</p> <p>/ en fonction des nécessités et des circonstances, les activités se font dans la structure la mieux adaptée : grand groupe, petit groupe ou individuellement</p> <p>/ il peut y avoir un va et vient entre les groupes et les individus : grand groupe ↔ petit groupe grand groupe ↔ individus petit groupe ↔ individus</p> <p>/ des règles de fonctionnement sont nécessaires à la vie du groupe : le groupe doit en prendre conscience et les énoncer au fur et à mesure. importance pour le groupe de pouvoir parler de son fonctionnement : instituer des moments où cela peut se faire</p>	<p>/ vu le petit nombre de personnes qui constituent le groupe,</p> <ul style="list-style-type: none"> - les interventions d'un participant peuvent être <ul style="list-style-type: none"> . de plus longue durée . plus nombreuses - les échanges sont facilités par une plus grande "proximité" des participants <p>/ la composition des petits groupes à l'intérieur du grand groupe classe peut être variable</p> <ul style="list-style-type: none"> . en nombre . en "qualité" des participants en fonction des objectifs du groupe : . répondre à un besoin commun aux participants (telle notion non comprise, par ex.) . parvenir à une réalisation, à une production <p>/ la composition des petits groupes peut être stable ou fluctuante.</p> <p>/ on peut ainsi constituer</p> <ul style="list-style-type: none"> . des groupes de besoin . des groupes d'intérêt . des groupes d'affinité . des groupes de hasard . des groupes constitués en fonction des compétences (une équipe de joueurs choisis pour leur savoir-faire dans la discipline) <p>/ intérêt du travail en binôme (groupe de 2 enfants)</p> <p>/ difficulté (pour les adultes seulement ?) de se scinder en petits groupes (constat maintes fois répété)</p>	<p>/ c'est un temps</p> <ul style="list-style-type: none"> - de recherche <ul style="list-style-type: none"> . intérieure (réflexion) . ou dans un document - confrontation personnelle à une difficulté <ul style="list-style-type: none"> . pour s'exercer . pour produire . pour créer . pour s'exprimer <p>/ un temps individuel peut être nécessaire après le fonctionnement en groupe petit ou grand.</p> <p>/ au lieu de "temps de travail individuel" il serait préférable de parler de "moment de travail personnel"</p> <p>/ l'enfant peut faire un travail personnel sans être "coupé" des autres : le réseau d'aide et d'entraide peut fonctionner</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 10px; margin-top: 10px;"> <p style="text-align: center;">Lors du Forum de la rentrée 2000, après un moment de "débroussaillage" en grand groupe dont ce tableau es- saie de rendre compte, nous avons poursuivi la recherche en deux grou- pes de travail constitués en fonction du niveau (cycle) de travail des participants.</p> <p style="text-align: center;">On en trouvera les comptes-rendus dans les pages suivantes, comptes-rendus enrichis par des témoignages indivi- duels rédigés par la suite.</p> </div>

- Les consignes doivent être simples.
- L'enseignant exigera d'arriver au but sauf s'il se rend compte que le travail demandé dépasse le niveau des compétences des enfants.

4. Quelques points qui nous ont paru essentiels et qui plaident en faveur du travail en groupe :

- Les enfants peuvent prendre conscience de la construction collective du savoir.
- Le travail en groupe «repose» les enfants dans la mesure où ils ne se sentent pas tout le temps sous l'oeil de l'enseignant.
- Le droit de travailler à deux rassure les enfants un peu faibles. Le «copiage» n'est pas forcément négatif. C'est souvent une étape pour prendre un peu d'assurance.

compte-rendu : Claudine

Alternances des formes de travail

exemple n° 1 :

travail autour d'un thème, «le soleil»

Claudine BRAUN
cours élémentaire première année

Le travail autour d'un thème nécessite à la fois des moments collectifs, des moments où chaque enfant travaille seul et des travaux en groupe.

Dans le cadre de «la découverte du monde», j'ai lancé des travaux autour du thème «le soleil». Ils ne sont pas achevés au moment où j'écris mais, suite à la réflexion menée au «forum de la rentrée», j'ai voulu faire le point sur les structures de travail que nous avons utilisées jusqu'à présent. Il s'agit d'une **énumération de quelques moments et pas forcément de l'ordre dans lequel les choses se sont passées**. Parallèlement, il se passe toujours une quantité de petites choses, individuellement ou dans des petits groupes.

1. Collectif (groupe classe) dans le coin «regroupement»

Les enfants ont découvert un poster avec le soleil (tiré de GrandJ «le soleil»). Discussion, questions et affirmations que j'ai notées dans le cahier de réunion. [- *Le soleil est une boule de feu - Si on va près du soleil, on brûle. - On ne peut pas aller près du soleil parce qu'on a pas de fusée qui va aussi loin. - Les rayons du soleil peuvent venir jusqu'à la terre. - La lave, c'est des rayons du soleil qui sont tombés...*]

2. Individuel : production de texte

Chaque enfant dessine et écrit quelque chose qu'il sait ou qu'il sent ou qu'il aime au sujet du so-

leil. (Beaucoup d'enfants parlent, non plus de leurs connaissances scientifiques mais de la chaleur, du beau temps, de la piscine. On n'est pas loin de l'été !)

3. Collectif (groupe classe) : mise en commun des textes et des dessins.

Chaque enfant lit son texte à la classe. Les dessins et textes sont affichés dans la classe.

4. En groupes : recherche de documents et découverte de notre bibliothèque par la même occasion.

Un premier groupe est chargé de trouver les histoires avec le soleil dans les exemplaires de JMa-

gazine. (En fait, l'idée est née suite au travail spontané d'un enfant qui a trouvé une histoire par hasard et qui a décidé d'en chercher d'autres. Elle avait besoin d'aide.) Ces revues ont été empruntées et une partie des histoires lues à «la ronde des livres».

Un autre groupe cherche des documents sur le soleil. Ils sont mis sur le présentoir pour être disponibles à tout moment.

Un troisième groupe cherche des représentations graphiques du soleil «pour voir comment d'autres dessinent le soleil». Par la suite, chaque enfant a dessiné «son» soleil.

5. Collectif :

On ne voit pas toujours le soleil au même endroit.

À l'extérieur, nous avons observé les ombres et nous avons dessiné l'ombre d'un enfant à différents moments de la journée. Nous avons aussi joué à se marcher sur l'ombre.

6. En groupes

Pour pouvoir reproduire le mouvement apparent du soleil avec une lampe, il fallait que les ombres soient plus petites et sur une feuille. Nous avons donc refait le travail de dessiner l'ombre à plusieurs moments de la journée, mais avec une poupée. Nous avons constitué des groupes de trois enfants qui, à tour de rôle, sont allés dessiner l'ombre. (Nous sommes au premier étage d'un grand bâtiment et tous les déplacements demandent une organisation.)

7. Travail à deux

Construction d'un cadran solaire (extrait du livre : «Les nombres», collection «le petit chercheur», Édition Bordas Jeunesse). Le travail à deux était lié à une nécessaire entraide pour des raisons techniques.

8. Travail en groupes : compte-rendu

Pendant que certains enfants inventaient des histoires de soleil, deux petits groupes ont écrit des comptes-rendus des travaux autour du soleil qui serviront de traces écrites pour tous et pourront peut-être être envoyés à «La Gerbe sciences et technologie». Ces deux groupes ont travaillé avec mon aide pendant que les autres travaillaient en autonomie.

9. Individuel

Chaque enfant marque les ombres sur son cadran solaire.

Les cadrans solaires sont posés sur les rebords de fenêtre (plein sud) et les enfants marquent

le sombres aux différents moments qui rythment la classe : début et fin des demi-journées, récréations...

10. Collectif :

Le point sur les problèmes que posent les cadrans solaires

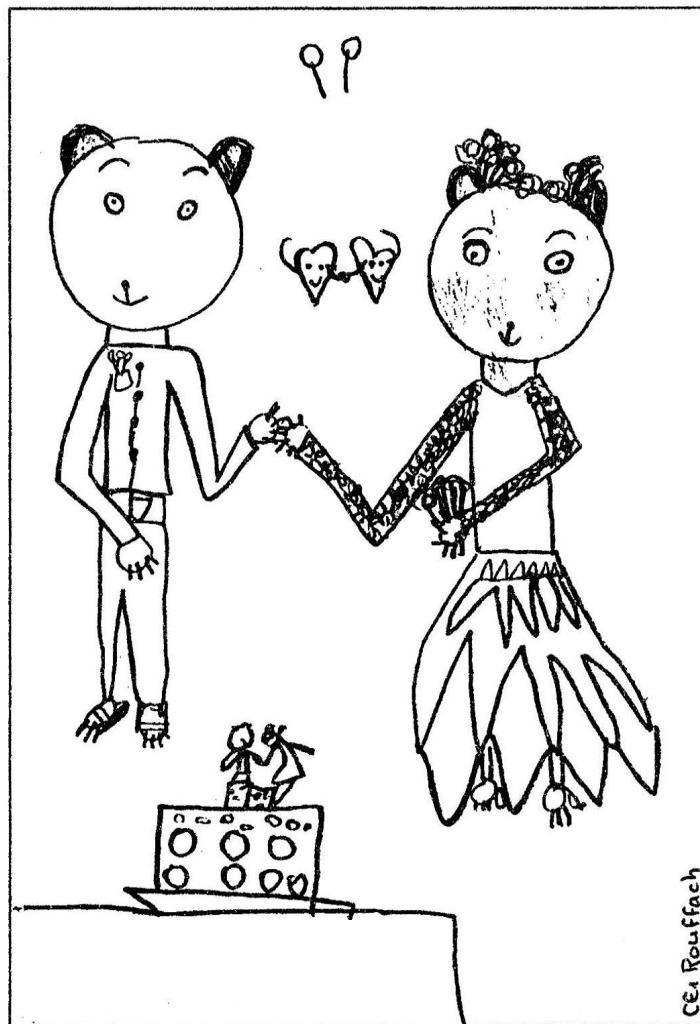
Chacun a repris son cadran. On a comparé et les enfants on parlé des avantages et des inconvénients du cadran et des difficultés d'utilisation. J'ai noté cela sur une grande feuille. Ce sera retapé, relu et collé dans le classeur.

11. Travail en groupes : recherche documentaire

«Nous, on voit que le soleil bouge mais en réalité c'est la terre.» Comment aller plus loin dans cette affirmation. Avec les enfants, nous avons décidé de chercher ce qu'ils disent dans les livres à ce sujet. travail en cours.

Claudine BRAUN

CE1, école X. Gerber, Rouffach, Haut-Rhin
fin septembre 2000



Travailler en groupe en cycle 3

Le travail de groupe, bien organisé et vécu dans la sérénité, a pour but **l'autonomie de l'enfant**. Il lui permet d'apprendre à se connaître et à connaître les autres dans et par le travail et d'acquérir ou de construire ses connaissances avec et grâce aux autres membres du groupe.

Ce vécu, très valorisant, renforce l'estime de soi.

Travailler en groupe, c'est coopérer et cela suppose l'adhésion des enfants. Cet idéal ne peut être atteint dès la première séance et nécessite des apprentissages qui s'inscrivent dans la durée, les nouvelles façons de travailler atteignant progressivement leur efficacité.

Il est vrai que des écueils et des dérives du travail de groupe peuvent apparaître surtout si les enfants ne perçoivent pas la nécessité et l'intérêt de cette manière de travailler, nouvelle pour eux. Il faut donc que le travail en groupe se mette en place pour des tâches précises, avec des objectifs bien définis, où la coopération se révèle rapidement efficace si elle n'était pas évidente d'emblée aux yeux de tous.

I. L'organisation

1/ Une bonne organisation matérielle de la classe permet de faciliter l'apprentissage du travail en groupe. Elle constitue un premier apprentissage de l'autonomie et de la responsabilisation et permet aux enfants d'acquérir des méthodes de travail.

La classe doit devenir un espace à géométrie variable, agréable, accueillant et favorisant au maximum le travail de groupe.

Quelques solutions techniques :

- **Les tables** sont en permanence **regroupées** par 2 (pour 4 enfants), couvertes d'une nappe. Un pot de fleurs, ou de crayons, est placé sur la table du responsable du jour ou de la semaine.
- **Un service de «déménageurs»** est organisé. Ceux-ci modifient la disposition des tables au moment de la récréation ou à l'accueil
- **Les élèves s'entraînent au déplacement des tables et des chaises** en début d'année, suivant des consignes bien précises afin de diminuer le bruit et les risques, et d'opérer le plus rapidement possible.
- **Un tour de rôle est mis en place pour la répartition des différentes tâches** : secrétaire, rapporteur, responsable des documents à découper, et, pourquoi pas, responsable du niveau sonore du groupe qui distribue la parole, rappelle à l'ordre...
- Une boîte de **matériel commun** pour chaque groupe avec différents feutres, ciseaux, colle... est prévue.
- **De grandes feuilles** de différents formats sont accessibles aux enfants pour la synthèse, les tableaux
- **Pour la mise en commun**
 - **des espaces d'affichage** (avec scotch, aimants...)
 - **un espace de regroupement des enfants** dans la mesure du possible
- **Formation de petits groupes** de travail de 3 ou 4 élèves, voire dans certains cas de binômes car plus les élèves sont nombreux plus les interactions au sein du groupe sont, elles aussi, nombreuses et ingérables.

2/ Une bonne planification des moments de travail en groupe

- **Des temps prévus** dans l'emploi du temps dans la semaine.
- **La durée** consacrée au travail de groupe doit être annoncée, le temps doit être limité, **un moment de mise en commun et/ou de bilan** doivent être prévus pour ne pas vivre ces séances dans la précipitation.

tion. Le groupe-classe doit se reformer, se reconstituer en fin de séance pour parler de ce qui a été vécu dans les petits groupes.

- **Le moment de bilan**, après le travail de groupe, permet de faire le point, notamment sur l'épineux problème du bruit, du niveau sonore inhérent au travail de groupe. De bilan en bilan, le groupe-classe peut trouver ses propres solutions matérielles et sur le plan de l'organisation et des progrès sont observables.

- De même, la séance doit commencer par **une reformulation des objectifs, des consignes** en

grand groupe.

- Un outil, même une nécessité : **la pendule** de la classe, visible par chacun (pourquoi pas un responsable de l'heure dans chaque groupe ?)

- Il est également possible de permettre à **un ou deux groupes d'enfants de travailler en autonomie**, dans le couloir ou dans une salle attenante, pendant que l'enseignant s'occupe du reste de la classe. Ou bien 3 groupes travaillent avec l'aide de l'enseignant pendant que l'autre moitié des élèves font des exercices individuels, recopient des textes, lisent en silence, et le jour suivant on alterne.

3/ L'attitude de l'enseignant

Elle doit être **une attitude d'aide**. L'enseignant devient une personne ressource, jouant un rôle sécurisant, tour à tour médiateur, observateur. Il écoute successivement chaque groupe, circule en silence, s'adresse à voix basse aux enfants et reste **le garant de l'autorité et du respect des règles** tout en contrôlant l'investissement de chacun.

II. Quels travaux de groupe : « initiateurs » ou « formateurs » ?

1/ Dans un premier temps, les enfants peuvent **apprendre à se choisir et à se regrouper** par trois ou quatre (cinq maximum) pour des activités spécifiques, programmées ou proposées par l'enseignant (puis par les élèves eux-mêmes) : peinture, impressions, arts plastiques, origami, jeux...

Dans chaque groupe les enfants s'organisent pour la répartition des tâches matérielles bien précises. Ils prennent en charge l'installation et le rangement.

2/ L'organisation de travaux en ateliers

autour d'un même outil d'entraînement (fichiers de lecture, de problèmes...) permet également aux enfants d'apprendre à s'entraider et à coopérer. Pour cela : la gestion des tâches, le classement des fiches, la gestion des fiches-réponses... doivent être définis et d'autre part les enfants doivent travailler en binôme sur une même fiche. Il ne s'agit pas forcément de « travail de groupe » parce que les enfants sont assis en groupe autour d'une même table : s'ils effectuent chacun des exercices différents sans qu'il y ait d'échange, ils ne travaillent pas en groupe mais individuellement.

3/ **Le travail de groupe** peut être lancé, proposé par l'enseignant après le visionnement d'un film, autour de la lecture et de l'exploitation de documents ou la recherche/classement de solutions à une situation-problème (mathématique, scientifique ou autre).

Après une première étape collective et l'émergence de questions, les enfants se répartissent en groupes au sein desquels ils recherchent les réponses, mettent en oeuvre les notions apprises, imaginent des solutions. Le regroupement par proximité « géographique » est souvent possible dans ce cas.

Cette étape du travail de groupe est encore très « directive » et le travail de groupe à proprement parler (mise en commun, confrontation d'opinions) est souvent précédé par un temps de réflexion individuelle lancé par l'enseignant.

Au sein du groupe, se fait l'apprentissage des rôles :

- **l'organisateur** du groupe qui distribue la parole et veille à l'intervention de chacun tout en limitant le niveau sonore
- **le secrétaire** qui note les idées, les propositions, demande des précisions ;
- **le responsable du temps** qui surveille la pendule et doit veiller au respect des contraintes horaires par son groupe ;

- **le rapporteur** qui écrit la synthèse avec tous les membres du groupe et la présentera à la classe.

Une ou deux séances de «mise en scène» peuvent s'avérer nécessaires afin que chacun comprenne bien chaque rôle. Ces apprentissages seront transférables au travail de groupe «réel».

III. Quels sont les objectifs et les conditions d'un vrai travail de groupe ?

1/ Qu'est-ce qui est visé ?

Ce qui est visé est la formation de groupes de travail autour de situations-problèmes formulées par les enfants eux-mêmes ou auxquelles ils adhèrent par le biais de la dynamique que constituent la vie et les projets du groupe-classe.

Le vrai travail en groupe ne se justifie que s'il est la seule réponse possible pour certaines tâches ou certaines recherches ou réalisations très précises qui ne pourraient pas être menées à terme par l'individu seul. Le travail de groupe s'impose **comme une nécessité** à la réalisation d'un **projet commun**.

2/ Quels travaux de groupe ?

Ces travaux sont variés :

- réalisation d'une enquête, d'une recherche, d'un exposé, d'un album, d'une affiche...
- création d'une petite pièce de théâtre, d'une composition musicale, d'une histoire avec son illustration (par exemple pour la kamishibai), d'un jeu...
- organisation et réalisation d'une expérimentation scientifique
- recherche collective en mathématique

3/ Différentes conditions sont requises :

- **Le respect de l'autre** : il est primordial dans le travail de groupe pour permettre à l'individu d'exister, de s'exprimer.

- L'enfant doit se sentir bien avec les autres enfants du groupe ; ils doivent pouvoir se choisir ou avoir la même motivation forte, le même intérêt commun qui soude le groupe et permet à chacun d'accepter les autres.

- C'est pourquoi si le travail de groupe doit se poursuivre sur plusieurs séances il est important de **favoriser le groupement par affinité**.

- Les enfants doivent **pouvoir décider du travail** à réaliser et réciproquement chaque groupe doit **abou-**

tir à un résultat, produire un travail à exposer, expliquer, montrer à la classe. Cette exigence d'aboutissement doit être posée comme une condition sine qua non au démarrage du projet, dès le début.

- Les consignes données par l'enseignant pendant la phase de démarrage de l'activité, face au groupe-classe, doivent être simples, précises, claires, reformulées par un ou deux enfants et même écrites au tableau. Ce n'est qu'après s'être assuré de la bonne compréhension, par tous les enfants, des objectifs visés et des méthodes de travail à mettre en oeuvre, que le groupe-classe pourra s'éclater en différents petits groupes de travail (dans la classe, dans le couloir, ou dans plusieurs salles si c'est possible).

Le travail de groupe ...

Le travail de groupe a donc un double objectif :

- socialiser l'enfant, lui donner la possibilité de s'intégrer à la classe, lui permettre d'acquérir des techniques et des savoir-faire pour cela
- et en même temps, lui donner les moyens de s'appropriier des contenus d'apprentissages.

Le groupe constitue un relais de l'enseignant : les enfants se donnent mutuellement des explications, reformulent, questionnent, s'entraident et coopèrent.

des outils pour organiser le travail

le plan de travail personnel

exemple (au CE1) :

Mon travail personnel

Nom:..... Prénom:.....
période du..... au.....

LECTURE	Odilon	Bien lire	bibliothèque	poésies

Expression écrite	essai de texte	texte corrigé et recopié <i>écris les titres de tes textes</i>

Mathématique	numération	opérations

Orthographe	fichier jaune	fichier vert

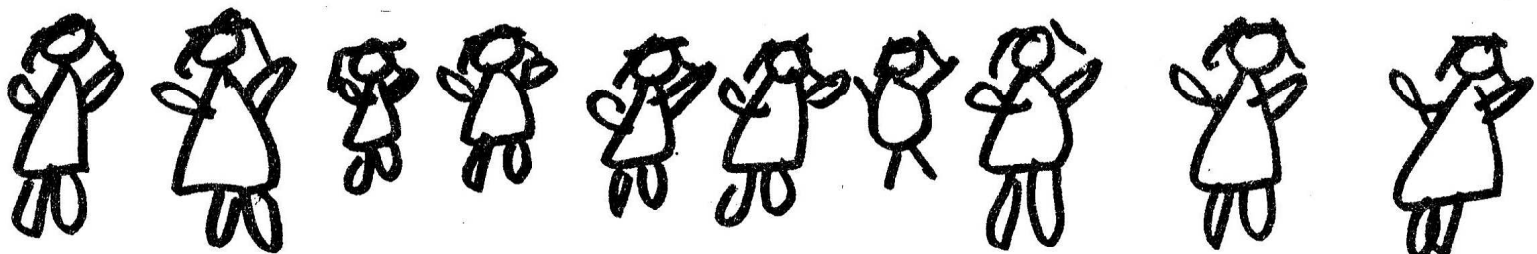
Autres activités:.....

Remarques:.....

Le travail à faire est indiqué par une croix dans la case correspondante. Lorsque le travail est fait, la croix est entourée.

Certaines croix sont mises collectivement, les mêmes pour tous. D'autres sont mises par les enfants (décision personnelle de faire tel travail), d'autres sont mises par moi (travail spécifique à faire par tel ou tel enfant).

Claudine



du «travail individuel»... ... au «travail personnel»

Anne-Marie MISLIN

Dans une classe pratiquant la Pédagogie Freinet, l'emploi du temps réserve des plages de temps de travail individuel. Leur durée et leur fréquence varient selon l'âge des enfants, mais également au cours de l'année scolaire. Même avec des jeunes enfants une séance quotidienne me semble indispensable pour que ce type de travail, pas du tout évident à mettre en place, soit maîtrisé par les enfants.

Lorsqu'on évoque le travail individualisé on pense immédiatement aux fichiers mis à disposition dans la classe. Même si ceux-ci sont nombreux et variés, il n'en reste pas moins que leur contenu est identique pour tous. Certes les fiches sont exécutées par chacun à son rythme, mais cela suffit-il pour parler d'un travail individualisé ? **Le rythme du travail est individualisé, mais le contenu ?**

À mon sens, le travail individuel doit évoluer progressivement vers un travail personnel, c'est à dire un travail réellement adapté aux besoins de chaque enfant, voire à ses désirs. Il doit également faciliter la participation de chacun à un projet collectif. En somme, c'est **remplacer le prêt à porter par la haute couture.**

Des techniques et l'organisation de la classe peuvent aider à la mise en place du travail personnel.

Si celui-ci se fait durant le temps prévu pour cela, sa préparation par contre peut se faire à d'autres moments, surtout dans la période d'apprentissage pour l'enfant de ce que représente le travail personnel.

Pour cela les possibilités sont aussi nombreuses et variées que les situations de vie dans la classe, les possibilités et les appétits des enfants.

Exemples :

* **Au cours de la correction individuelle du texte libre** (orthographe et grammaire) le maître propose à l'enfant un travail d'entraînement spécifique, personnalisé, qui répond à un problème précis soulevé par cette correction. Ce travail est expliqué à l'enfant au moment de la correction,, mais il sera exécuté au moment du travail personnel.

* **Lors d'une mise en commun un enfant fait part au groupe d'une découverte** (quel qu'en soit le domaine : orthographe, grammaire, mathématiques...), c'est le moment de l'inviter à entamer une recherche sur ce point précis, de la mettre par écrit dans son cahier de travail personnel lors du temps de travail personnel.

* **Au cours d'une sortie** on s'intéresse à la flore, à la faune de la forêt... C'est le moment de suggérer une recherche à l'aide de documents appropriés. Ce travail s'effectuera durant le temps de travail personnel.

* **L'observation d'un texte** . En moyenne

une fois par semaine, on peut observer un texte dont l'orthographe et la grammaire ont été mises au point préalablement. Il ne s'agit donc pas pour les enfants de corriger ce texte, mais d'y relever ce qu'ils savent ou croient comprendre du fonctionnement de la langue. Exemple :

À partir du texte : *«Les enfants jouent à cache-cache dans la cour de l'école. Ils trouvent des cachettes, et celui qui cherche ne les trouve pas. C'est l'heure de rentrer en classe pour faire les mathématiques, mais les enfants restent cachés. La maîtresse va être toute seule dans la classe.»*

Dans ce texte les enfants ont relevé :
«*Les enfants*» : y a un «*S*» parce que c'est «*les*», c'est le pluriel. C'est comme «*les cachettes*». Dans mes textes, j'en ai plein, des pluriels.

«*C'est l'heure*» : ça s'écrit comme «*c'est Noël*», «*c'est grave*», «*c'est difficile*»...

«*Les enfants restent cachés*» : ça va avec «*les enfants jouent*»

La mise en commun des «observations» est toujours intéressante. Elle est affichée pour la semaine. Ceux qui le désirent peuvent s'en inspirer pour

un travail personnel de recherche, de systématisation, «créer des collections», comme ils disaient.

* **La construction d'un album** relatant les étapes de la réalisation d'un projet nécessite diverses

activités : la mise au propre de textes, la réalisation de dessins, la rédaction de compte-rends, de légendes, la préparation d'une mise en page... qui peuvent être réalisés pendant le temps de travail personnel.

Au fur et à mesure de leur émergence, les «propositions» de travail sont notées sur un tableau réservé à cet effet. Les noms des enfants concernés y figurent également. Ce tableau est consulté au début de chaque séance de travail personnel.

Anne-Marie MISLIN
septembre 2000

La sorcière Majica

- a C'était la sorcière Majica.
Elle habitait au milieu d'une grande forêt.
Elle sortait la nuit seulement, à minuit pile. On ne la voyait pas, mais on pouvait l'entendre. C'était comme un bruit d'aile qui passait dans le ciel.
Une nuit elle fonça tout droit dans le grand chêne aux trois nids d'écureuils. Elle s'écrasa par terre. Paf! et son balai se casse en mille morceaux.
Elle rentre à pied. Comme c'était la nuit on ne vit pas son oeil au beurre noir, ses dents cassées, et l'énorme bosse sur sa tête.
Sans son balai elle était perdue, alors elle décida d'aller en acheter un autre.
Elle se rendit invisible pour sortir le jour. Elle alla dans un grand magasin.
- b - *Bonjour madame.*
- Bonjour. Je voudrais un balai.
- *Madame je ne vends pas de balais. Voyez plutôt cet aspirateur.*
C'est bien plus pratique, plus propre... Vous pouvez le brancher ou mettre des piles. De temps en temps vous le videz.
Elle emporte l'aspirateur et attend avec impatience les douze coups de minuit. Puis elle s'installe sur son aspirateur, le met en marche et tient devant elle le tuyau comme un guidon.
Elle monte dans le ciel et s'envole.
- c C'est formidable. Ses cheveux volent au vent, elle rit de plaisir. Elle fait ce jour-là (ou plutôt cette nuit) le plus grand voyage de sa vie.
Elle rentre quand le jour se lève,
- d heureuse comme jamais.
Petit à petit elle ne pense plus à faire du mal.
En volant dans le ciel, son aspirateur avale toutes les étoiles qui se trouvent sur son chemin. Elle ne le voit pas.
- e La première fois qu'elle vide son aspirateur, mille étoiles au moins en tombent et remplissent sa maison. Elles sortent par la cheminée, par les fenêtres... et la porte.
La forêt ressemble de plus en plus à un énorme sapin de Noël.
- f Mais, là où elle passe le ciel est noir, toujours noir.
Et le petit Jean ne saura jamais pourquoi il n'y a plus d'étoiles le soir quand il regarde le ciel à la fenêtre de sa chambre.

Céline et Vincent, CP/CE1
École de Koestlach, Haut-Rhin
(cl. d'A.M. Mislin)

Alternances des formes de travail

exemple n° 2 :

Écriture d'une histoire longue (dans un CP/CE1)
«La sorcière Majica»

travail individuel	travail groupe classe	travail petit groupe
1/ Céline rédige son texte. Correction avec la maîtresse. (a)		
	2/ Céline lit le texte devant la classe. Accueil du texte. Le groupe demande une suite à ce texte.	
3/ Vincent, avec l'accord de Céline, rédige cette suite.		
		4/ Lecture et correction du premier jet de Vincent, en binôme : Céline + Vincent. Transcription d'un passage en dialogue.
	5/ Lecture-présentation de l'histoire prolongée. (b) Accueil enthousiaste du texte par le groupe classe. Expression du désir que l'histoire se poursuive. Aide du groupe sous forme de propositions. (c)	
		6/ Le binôme Céline + Vincent poursuit la rédaction en intégrant les propositions du groupe-classe.
7/ Céline seule rajoute un élément (d). Vincent seul rajoute un élément (e)		
		N.B. pendant ces temps 4/ et 6/ les autres enfants travaillent sur leur texte ou leur projet personnel.
	8/ Nouvelle «lecture publique». le texte est apprécié. Le groupe réfléchit à la suite à donner, décide que l'histoire sera envoyée à J Magazine (elle y paraîtra) et fera l'objet d'un album.	

Le texte, «La sorcière Majica», est reproduit ci-contre et les différentes parties (a), (b)... sont clairement indiquées.

Un compte-rendu complet de cette écriture a été publié dans le numéro 237 de Chantiers Pédagogiques de l'Est. Il est possible d'en obtenir une photocopie en envoyant 2 timbres à 3,00 F à CPE/L. Buessler 19, rue du Vallon 68700 Steinbach

extraits d'une intervention de
Francine BEST

qu'est-ce qu'un groupe ?

Différentes définitions sont possibles.

Proposons:

« *Un groupe est un ensemble de personnes réunis pour un projet.* »

mais

- ces personnes peuvent être réunies par le hasard ou une volonté qui leur est extérieure.
- le projet peut être étranger à leur désir.

le groupe-classe

Le groupe-classe n'est pas choisi par l'élève, du moins au départ, mais l'adhésion peut se faire peu à peu.

Le groupe se constitue à partir

- de règles de vie communes et spécifiques
- d'une structure d'analyse: quand on peut parler du groupe c'est à dire d'une structure d'oralisation qui lui donne existence
- quand il a une histoire
- quand des relations existent en son sein entre ses membres.

(Dans une école les groupes inter-classes sont rares et ne se font pas spontanément; ils doivent être suscités (décloisonnement proposant des projets communs).

Nous estimons que **l'unité-classe** doit exister dans un établissement. Elle offre

- une vie commune
- un chemin commun.

Dans ces conditions le decloisonnement est une conquête mais qui doit rester limité dans le temps de façon à ne pas détruire le groupe-classe.

au sein du groupe-classe il est nécessaire de constituer de petits groupes

pour les activités, les projets, les apprentissages...

Ainsi il peut y avoir :

- des groupes de besoin

qui réunissent les enfants qui ont le même besoin au même moment. Par exemple: une notion mathématique à approfondir.

- des groupes d'intérêt

qui réunissent les enfants qui s'intéressent à un même thème ou à une même activité.
par exemple: le fonctionnement d'un réducteur de vitesse ou la philatélie.

groupe-classe, petits groupes, individu

- des groupes d'affinité mais dans la perspective d'une tâche à accomplir

De tels groupes réunissent des enfants sur des critères complexes d'amitié, de sympathie, d'estime, d'admiration.

Le sociogramme peut être un outil qui aide le groupe-classe à comprendre certains aspects de son fonctionnement. Mais le sociogramme est toujours à constituer sur des critères de choix **en vue d'une activité**, d'un travail à fournir. En invitant les enfants à expliciter leurs choix, certaines situations bloquées par des rejets ou des isollements peuvent évoluer.

- des groupes de "hasard"

S'il y a trop de volontaires pour une activité au nom de quoi peut se faire l'arbitrage? et par qui?

Cette difficulté peut être résolue par tirage au sort que les enfants acceptent très bien. Différentes façon de faire sont possibles.

Par exemple:

- dans une boîte, une étiquette au nom de chaque enfant.
- définition d'une série de numéros "gagnants" avant tirage au sort.

le groupe doit avoir le souci du développement de l'individu.

Le groupe doit être au service des individus. Un groupe peut avoir un rôle d'uniformisation, de nivellement ; il peut être tyrannique.

Pour que l'enfant existe en tant qu'individu, il faut que l'enseignant existe également en tant qu'individu, avec ses exigences. Les enfants le comprennent très bien.

F. B.

